

Passagers du vent.



*Nous étions passagers
de l'air pur et du vent,
heureux, libres, légers
souvent
sans nous apercevoir
des oiseaux, des avions,
des gros nuages noirs
que parfois nous croisions
sans voir
le sourire du monde
pâlir et disparaître
au fond des catacombes
d'où le mal allait naître.*

*Nous étions ignorants,
coupables d'insouciance
quand déjà les torrents
exhibaient leurs outrances,
quand déjà
la terre agonisait,
quand de hideux goujats
la métamorphosaient
déjà
en ce cadavre nu
qu'elle sera bientôt.*

*Le mal est advenu,
mais il est bien trop tôt.*

Trop tôt.